

Le genre dans le choix professionnel

Autor(en): **Gillabert, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **12 (2012)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le genre dans le choix professionnel

Jean-Pierre Gillibert

Chef du Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire

Depuis de nombreuses années, le pourcentage de filles qui s'engagent dans une formation professionnelle est très élevé, tout comme celui des garçons ; il dépasse le 95 %. Cette situation tend à montrer que la formation professionnelle chez une fille est maintenant avérée comme une valeur sociale et familiale. Jouir d'une place de travail qualifiée dans le monde du travail est reconnu à la fois comme une nécessité et un droit. Cette reconnaissance relativement récente s'est construite et a été valorisée plus particulièrement autour des domaines des soins et du social, de l'éducation, de la bureautique, domaines où le travail à temps partiel s'est par ailleurs fortement développé. Cela est moins le cas dans des domaines techniques ou de l'artisanat. Si la femme a désormais sa place dans le monde du travail, des inégali-

tés persistent, notamment dans le choix du domaine professionnel. Si de nombreux facteurs, notamment économiques, expliquent cette situation, les stéréotypes liés au genre des métiers restent encore bien ancrés dans les mentalités. Cette réalité induit des modèles et influence fortement l'option professionnelle ou de formation des jeunes, plus particulièrement des filles. Celles-ci se trouvent souvent dans une situation paradoxale. Sur le plan scolaire, elles réussissent en moyenne mieux que les garçons, redoublent moins et optent en fin de scolarité plus souvent pour une formation générale pour acquérir un métier dans la catégorie dite féminine. Lors d'un choix de formation par apprentissage, elles s'engagent dans un nombre restreint de métiers, indépendamment de leurs aptitudes scolaires.

Choix par catégorie et par sexe

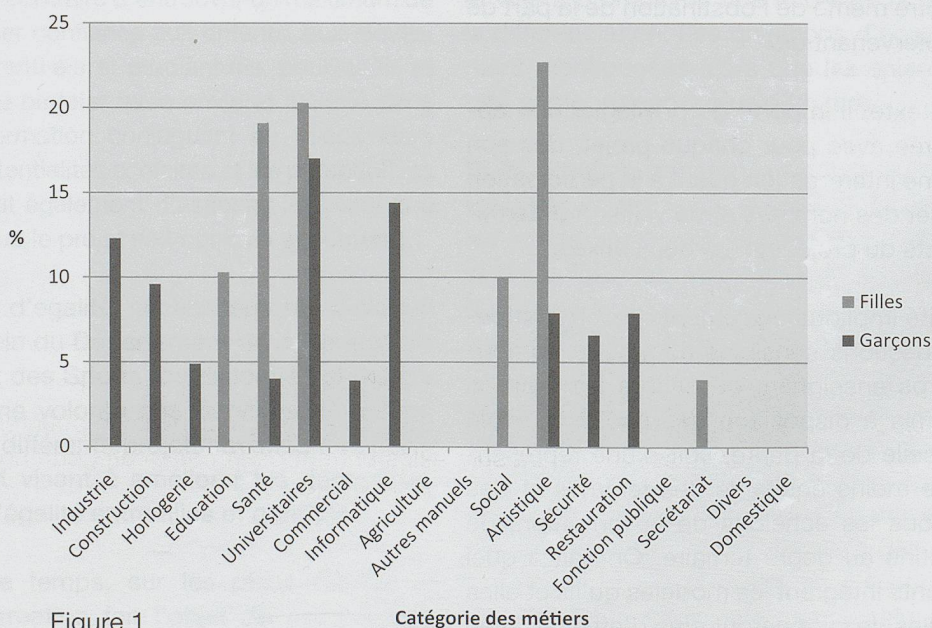


Figure 1

Catégorie des métiers

Une étude, réalisée par le canton de Neuchâtel¹ (figure 1), met en évidence la manière dont les garçons et les filles en fin de scolarité perçoivent le genre des métiers. «Un premier constat confirme ce qu'ont démontré d'autres études: les garçons ont une palette de choix plus élargie et se limitent moins que les filles. [...] On remarque que les filles ne choisissent pas du tout des métiers dans les catégories considérées comme masculines. [...] Contrairement

aux filles, les garçons semblent moins réticents à choisir également des métiers considérés comme féminins tels les métiers du domaine médical, les métiers créatifs ainsi que le secrétariat. [...] La perception de métier d'homme et de métier de femme semble évidente pour les deux sexes. Cela se vérifie encore davantage quand on leur pose la question de savoir quel métier ils et elles choisiraient s'ils et elles étaient de sexe opposé.»

Orientation des élèves de fin de scolarité (2010 et 2011)

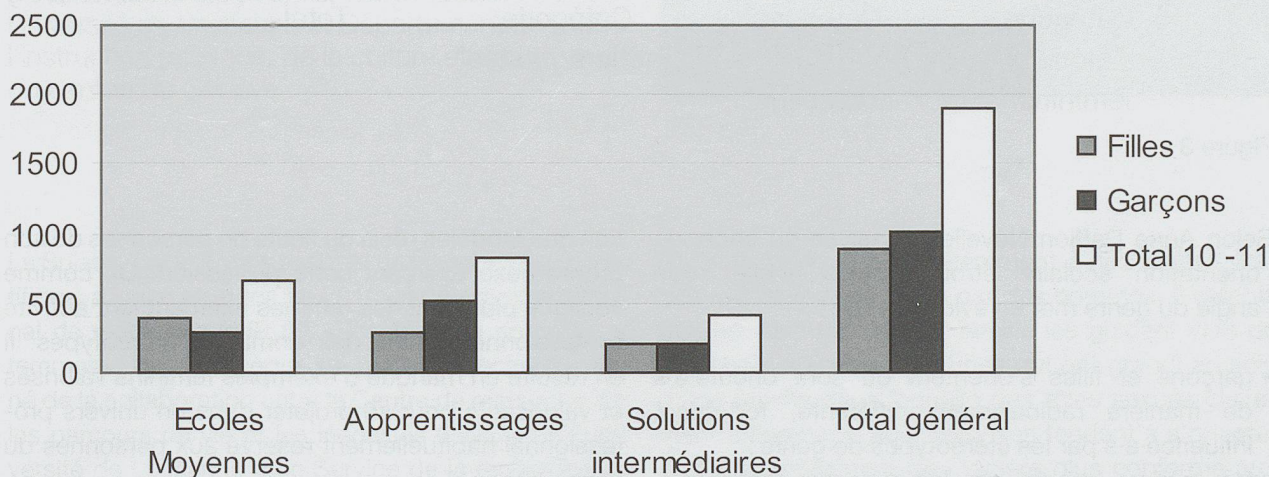


Figure 2

Les enquêtes effectuées par le Centre d'orientation du Jura auprès des élèves de fin de scolarité mettent bien en évidence le fait que les filles sont plus nombreuses à s'inscrire dans des écoles moyennes (Lycée, Ecole de commerce et Ecole de culture générale) et les garçons à commencer directement une formation professionnelle (figure 2). Ces enquêtes montrent de manière très nette la corrélation qui existe chez les jeunes sortant-e-s d'école entre leur perception du genre des métiers et leur choix de formation professionnelle. En cumulant les chiffres des années 2010 et 2011, 774 élèves ont commencé un apprentissage portant sur 90 professions.

Si l'on répartit en fonction du sexe de l'élève (figure 3) ces options dans trois catégories – «métiers féminins», «métiers masculins» et «métiers mixtes» – selon une répartition communément admise dans plusieurs études, les résultats montrent une forte identification au sexe de la personne.

Moins de 3% des filles et moins de 2% des garçons entreprendront un métier dans la catégorie de l'autre sexe. Les métiers de la catégorie «mixte» sont choisis en terme absolu aussi bien par les filles que par les garçons, mais en pourcentage 50% des filles entrent dans cette catégorie contre 21% chez les garçons.

¹ Choix professionnel, l'horizon limité des filles... Comment les jeunes Neuchâtelois choisissent leur voie professionnelle?, Salon Capa'cité 2008, Office de la politique familiale et de l'égalité, Neuchâtel

Choix de la profession selon le sexe

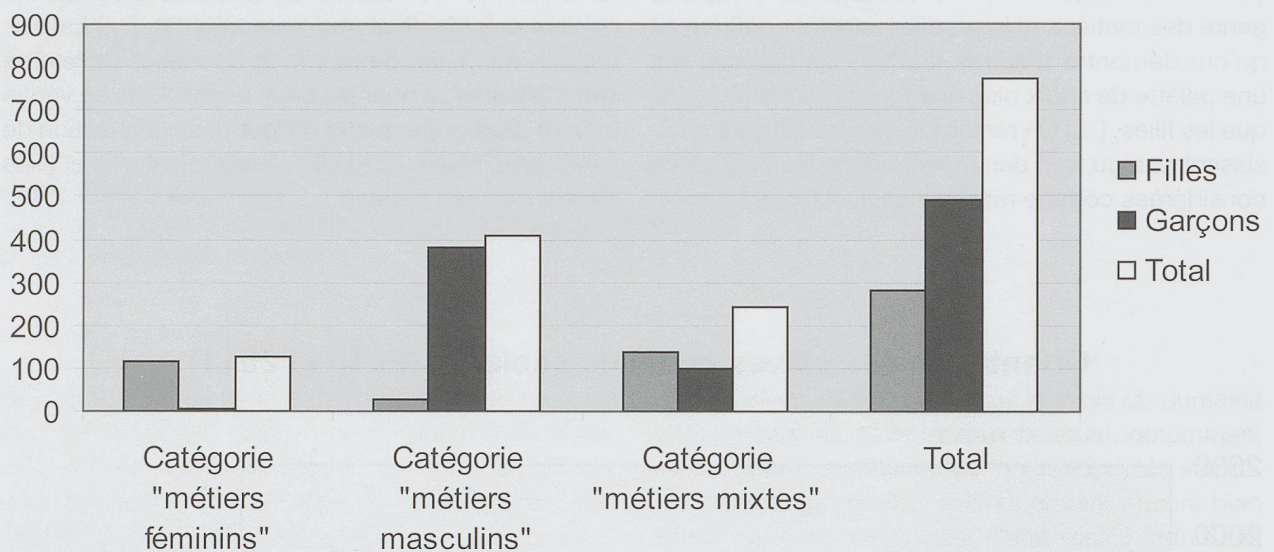


Figure 3

Selon Anne Dafflon Nouvelle¹, l'analyse du choix de l'orientation scolaire et/ou professionnelle sous l'angle du genre met en évidence que :

- garçons et filles s'orientent ou sont orienté-e-s de manière radicalement différente, fortement influencé-e-s par les stéréotypes de genre ;
- les métiers choisis par les garçons sont beaucoup plus variés que ceux choisis par les filles. Il en résulte que les opportunités de carrière professionnelle ne sont pas les mêmes ;
- malgré les efforts entrepris ces dernières années pour favoriser l'accès des filles aux professions des domaines « masculins », et bien que les filles aient de meilleurs résultats scolaires, y compris dans les branches scientifiques, les récentes statistiques en matière d'orientation professionnelle mettent en évidence la relative immuabilité de cet état de fait.

L'orientation scolaire ou professionnelle se fait à l'adolescence qui, en plus d'être une période de grand bouleversement chez les jeunes, correspond à un moment où ils et elles construisent leur identité. Dès lors, pour pouvoir se projeter dans un rôle professionnel, il est nécessaire d'avoir à sa disposi-

tion des modèles réels ou fictifs de personnes de son propre sexe exerçant cette profession. Or, comme souligné plus haut, les femmes exercent leur activité professionnelle dans des domaines stéréotypés. Il en résulte un manque d'exemples féminins valorisés et valorisants pour se projeter dans un univers professionnel habituellement réservé aux personnes du sexe opposé.

Enfin, il serait intéressant d'affiner les recherches du côté éducatif. Face aux jeunes enfants, il y a une forte propension à les encourager à se conformer aux stéréotypes de genre. Qu'en est-il face à des adolescent-e-s qui souhaitent faire un choix professionnel atypique ?

Une conjonction de facteurs semble responsable du maintien des choix professionnels stéréotypés. Il importe d'arriver à un choix professionnel dégagé de tout stéréotype lié au genre. Informer les différents acteurs concernés par l'éducation, la formation, l'économie sur cette problématique du genre afin d'agir dès l'enfance et favoriser par des actions concrètes l'accès des filles et des garçons à des métiers de la catégorie du genre opposé doit se poursuivre avec ténacité.

¹ Socialisation différentielle des sexes: quelles influences pour l'avenir des filles et des garçons?, in Le genre en vue, projets des places d'apprentissage 16+, Conférence suisse des déléguées à l'égalité, 2004